

## Obéissance chrétienne

[...]. Toutes les œuvres de Dorothee de Gaza s'adressent à des moines. Pourtant, il est remarquable que son enseignement ascétique est fondé uniquement sur le baptême, sur l'œuvre du Christ, sur ses préceptes et son exemple. **Tous les baptisés ont à lutter contre les passions pour s'en affranchir, tous sont tenus d'acquérir les vertus, spécialement l'humilité, la crainte de Dieu, la charité;** tous aussi doivent pouvoir marcher par « la voie la plus libre de soucis et la plus sûre, la voie de l'espérance en Dieu ».

Seule l'obéissance semble réserver aux moines. Cependant, lorsque Dorothee parle des obligations supplémentaires que ceux-ci s'imposent en plus des préceptes imposés à tous les chrétiens, il ne mentionne que le renoncement aux richesses et au mariage. C'est qu'il en vue l'ensemble des moines, y compris les premiers anachorètes, qui ne menaient pas un vie de soumission constante et totale à un supérieur. Celle-ci ne s'avère donc pas absolument nécessaire au salut, ni dans le monde no hors du monde.

**Ce qui est nécessaire à tous, c'est le renoncement à la volonté propre pour accomplir la volonté de Dieu dans des dispositions d'amour filial et de parfait abandon [...].**

Pour devenir plus parfaitement et plus facilement enfant de Dieu, « fils de Dieu par le Christ », n'agissant que par amour, le moine se fait enfant devant un homme qui représente Dieu, un père qui est pour lui l'image du Père céleste. Il aura pour lui les mêmes dispositions de docilité et de confiance, d'amour et de respect qu'il doit avoir pour le Seigneur, et l'abandon dont il fait preuve à son égard sera abandon à Dieu même.

De son côté, le père spirituel réalisera en lui l'œuvre de Dieu: l'acheminement du vice à la vertu, lui apprendra la crainte de Dieu pour le conduire ensuite de la crainte à l'amour et former ainsi le Christ en lui. Et il le fera en déployant les mêmes industries de douceur, de condescendance et de miséricorde dont Dieu use avec nous.

**Il est aisé de voir combien l'obéissance monastique, située dans son contexte spirituel, réalise merveilleusement la perfection de l'idéal chrétien,** qui se peut se définir : « la révélation de la Paternité de Dieu », et la réalisation en nous de la filiation divine par le Christ. Pour Dorothee, la vie commune dans le monastère favorise cette réalisation [...].

Si Dorothee ne méconnaît pas les danger de la funeste « parrhesia », dont le terrain d'élection est précisément les rapports avec nos frères, il considère surtout les précieux avantages de ces rapports.

C'est par eux que nous nous rendons compte de notre état, des passions cachées en nous; ils nous procurent des occasions de lutttes et de victoires, des occasions surtout d'exercer notre charité. Tout l'enseignement de Dorothee est d'inspiration communautaire [...]. Son caractère social le fera estimer des chrétiens soucieux de mener, au milieu du monde, une vie de perfection [...].

*(Source: "Dorothee de Gaza - Œuvres spirituelles" - sources chrétiennes n° 92 - page 81/82 - année 1963)*